

## Blain

## À la Miltais, là où la RN 171 passe, les maisons trépassent

## Témoignage

En sommeil depuis 2001, relancé subitement par l'État au premier trimestre 2011, le projet d'aménagement de la RN 171 prévoit de démolir neuf maisons dont quatre au village de la Miltais. Un drame pour les habitants.

Ils ont reçu la nouvelle en pleine figure mardi 7 juin, en réunion publique (lire *Ouest-France* du 9 juin). « C'est en consultant les plans affichés aux murs de la salle qu'on a appris que notre maison allait être rasée », raconte Mickaël Avril, encore sous le choc. Ce soir-là, il laissera éclater son indignation et sa colère.

« Nous avons reçu un courrier en recommandé le 17 mai de la Direction générale des finances, qui nous avertissait de l'enquête parcellaire. Je suis allée le lendemain en mairie demander plus d'informations. Ils m'ont dit qu'ils n'étaient pas au courant, relate Christine Lefebvre, sa compagne. Comme nous sommes propriétaires d'un terrain de l'autre côté de la route, nous pensions que c'était lui qui allait être touché par l'élargissement. » Il a fallu se rendre à l'évidence. Si le projet se concrétise, non seulement leur maison sera rasée, mais le terrain de l'autre côté de la RN171 sera aussi amputé de 400 m<sup>2</sup>.

Y a-t-il eu un manque de vigilance à l'acquisition, en 2010 ? Sur l'acte, un paragraphe évoque que le bien est susceptible d'être touché par un



Jacqueline Cabas, Maryvonne et René Robin, tout comme Christine Lefebvre, Mickaël Avril et leurs trois enfants, Aïse, Givencé et Camille, se demandent bien où ils vont pouvoir aller si leur maison doit être rasée.

éventuel projet d'aménagement de la RN 171. « Mais l'agent immobilier, comme le notaire, nous ont dit que ce projet était probablement annulé du fait de la réalisation d'une quatre-voies plus bas », affirme le jeune couple.

## Un cauchemar

« Ce n'est pas un château cette maison, mais c'était une opportunité pour quitter les HLM et donner un cadre de vie agréable à nos trois enfants. Surtout, je suis à deux kilomètres de mon travail, explique Mickaël Avril. Nos moyens

sont limités. On ne peut pas à Blain acheter un terrain et construire dessus. Qu'est-ce qu'on va devenir, où est-ce qu'on va aller ? »

Angoisse et colère aussi chez Paul et Jacqueline Cabas, leurs voisins d'infortune. « Je suis née dans cette maison. C'était celle de mes parents, confie Jacqueline Cabas. Mais à 80 ans, on ne va pas reconstruire. Est-ce qu'on va être prioritaire pour un locatif ? » Maryvonne et René Robin sont, eux, locataires d'une de ces maisons rasées. « Nous y sommes installés de puis deux ans et pensions y rester très longtemps. Où

aller maintenant ? » Chez ces habitants, partout la même interrogation et le même désarroi. Quel avenir après la Miltais ? Avant de broyer leurs maisons, cette énorme « machine » face à laquelle ils se sentent démunis transforme leur quotidien en cauchemar. « Pourquoi ne font-ils pas plutôt une déviation à travers champs ? Il faudra la faire de toute façon », martèle Mickaël Avril, incrédule. Et inquiet : « Il va falloir tout recommencer : les recherches, les crédits, les nuits d'insomnies... »

Christine Lefebvre se raccroche à ce mince espoir : « J'ai rencontré dernièrement un adjoint au maire. Il m'a dit qu'il était contre ce projet. Qu'il ferait tout pour qu'il n'aboutisse pas... »